

Terre et Faune



La citation du mois

«L'impossible recule devant celui qui avance».

Antoine De Saint-Exupéry

EDITO

Crise sanitaire, **chance** ou **risque** pour la **faune** sauvage?

Outre les immenses problèmes que posent cette pandémie de corona virus au niveau humains et économique, qu'en est-il pour le monde des animaux sauvages? Première bonne nouvelle: l'origine animale de l'épidémie de Covid-19 semble avoir un impact bénéfique sur le destin de la faune sauvage. Pékin a annoncé le 24 février dernier l'interdiction «complète» du commerce et de la consommation d'animaux sauvages. Espérons que cela dure. Les pangolins, petits mammifères dont la chair est prisée et les écailles utilisées en médecine traditionnelle chinoise sont trafiqués par milliers. Ils pourraient avoir servi de vecteur de transmission du nouveau coronavirus. Menacés d'extinction, leur commerce est totalement interdit depuis 2016 par la CITES.

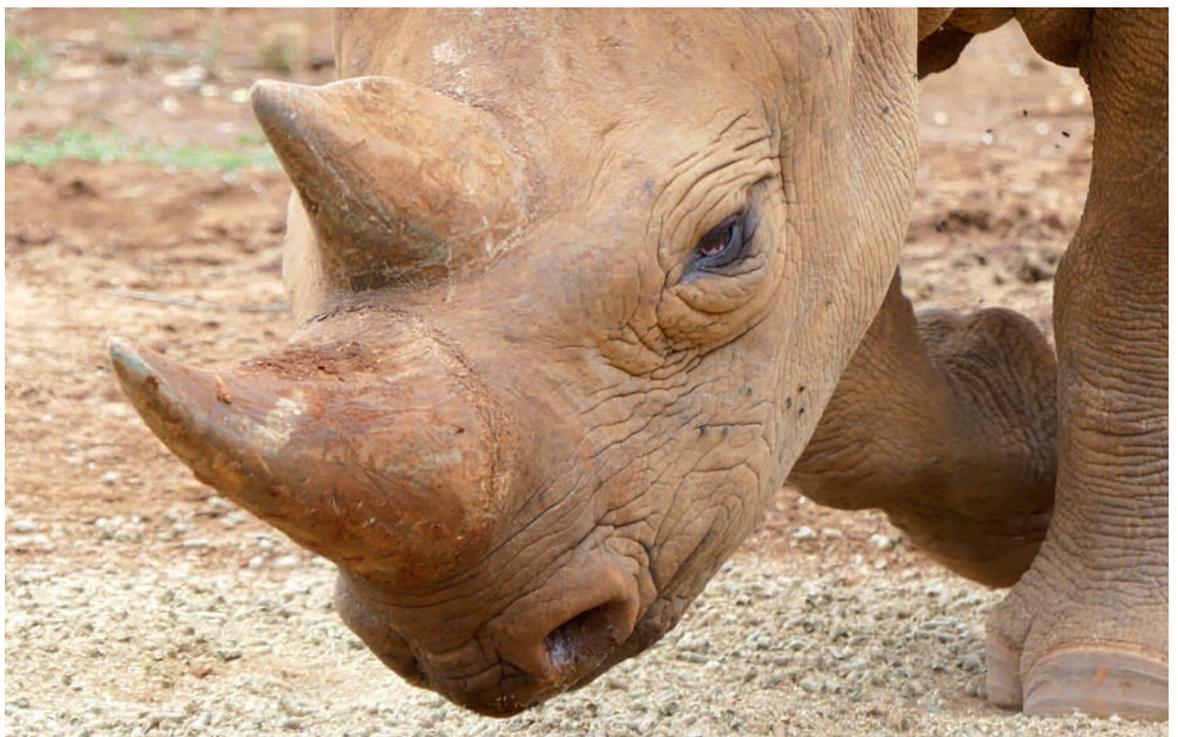
En Afrique de l'Est et en Inde entre autres, où Terre & Faune soutient des projets, les gouvernements ont fermé les parcs nationaux en même temps que l'espace aérien pour lutter contre la propagation du virus. La chute du nombre de touristes a entraîné une diminution drastique des fonds alloués à la protection de la faune. Les équipes de gardes sont allégées et les braconniers en sont bien conscients.



Catherine Tschanen

Il est plus que jamais nécessaires de les soutenir pour prévenir une razzia dans la faune sauvage, d'autant que certaines espèces en danger d'extinction comme les rhinocéros nécessitent une protection rapprochée 24h/24.

Encore mille merci pour votre fidèle soutien



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste

Les gardiens ne s'ennuient jamais avec les éléphanteaux

L'équipe du Sheldrick Trust s'occupe en ce moment de 98 éléphants orphelins qui évoluent aux côtés des rhinocéros noirs Maxwell et Apollo et de la girafe Kiko. Notre programme d'adoption est le bienvenu pour aider à répondre aux besoins quotidiens de tous ces éléphanteaux. Quand ils seront grands, ils pourront suivre les traces des 150 orphelins qui ont déjà pu rejoindre la population d'éléphants sauvages du Kenya. Cette année, six nouveaux bébés nés de ces orphelins réintroduits ont vu le jour.

Début octobre 2019, les oiseaux tisserands, messagers de la pluie, sont arrivés à Tsavo en piaillant. Peu après, la pluie se déversait sur le parc et a continué à tomber pendant tout le mois de novembre. Les bains de boue d'Ithumba, où les orphelins reçoivent leur lait à midi, se sont mis à déborder d'eau cristalline.

Les jours de grande chaleur, entre deux averses, les orphelins se sont régalés en s'immergeant dans ces piscines naturelles, ne laissant dépasser que leur trompe transformée en tuba. Ils jouaient à s'éclabousser et à se rouler, profitant de leur flottabilité dans l'eau pour essayer de se grimper dessus. Nous n'avons jamais vu autant d'eau à Ithumba. Chaque mare, chaque barrage et chaque cours d'eau étaient pleins à craquer. Tout était vert. La pluie tombait tellement dru certains jours que les orphelins devaient recevoir leur lait de midi aux enclos, la

route étant impraticable et très glissante pour les véhicules. Ils devaient aussi sortir prudemment pour éviter de glisser ce qui n'a pas empêché Ndiwa, un matin, de se retrouver les quatre fers en l'air. Elle s'est vite ressaisie et relevée, espérant que personne ne l'ait vue; les éléphants n'aiment pas perdre la face!

Le 19 novembre, les gardiens ont reçu un beau cadeau de Wendi, une ex orpheline. Elle est arrivée aux enclos flanquée d'une forme minuscule, sa nouvelle née Wema. Elle était accompagnée de son fils

Wiva, âgé de 4 ans, et de 11 autres ex-orphelins avec leurs bébés. Ils ne sont restés que quelques jours mais cela nous a prouvé une fois de plus à quel point les orphelins adultes accordent de l'importance à venir présenter leurs nouveaux nés à leur famille humaine. Puis se sont Ishanga, Makireti,

Kilabasi, Ithumbah, Kinna et Loijuk, flanquées de leurs bébés respectifs nés à l'état sauvage Kama et Lili, qui nous ont rendu visite. Naseku et Roi se sont immédiatement attribué le rôle de nounous de Lili. Peu de temps après, Loijuk a emmené sa fille Lili à l'intérieur pour lui montrer où elle avait séjourné à ses débuts. Nous avons remarqué qu'Ishanga avait perdu le bout de sa trompe, probablement pris dans un piège. Heureusement, la blessure a guéri mais elle aura une cicatrice jusqu'à la fin de sa vie. Laissez en arrière par son groupe, elle tient compagnie aux orphelins dépendants en attendant que sa famille

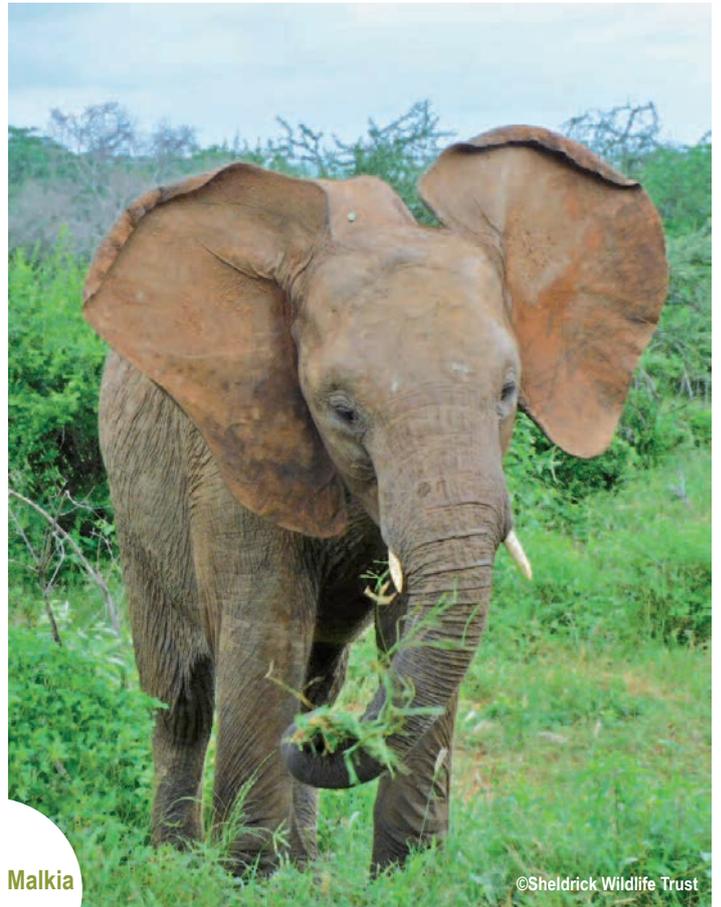


Catherine Tschanen



©Sheldrick Wildlife Trust

Jotto Malkia



©Sheldrick Wildlife Trust

revienne la chercher. Les juniors adorent ces interactions avec les anciens orphelins. Elles leur permettent de s'instruire, de jouer, de tester leur force ou de s'improviser nounous des jeunes bébés.

Le soir du 23 novembre, de redoutables lions ont tenté une attaque sur Karisa qui traînait à l'extérieur des enclos pour échapper à une injection d'antibiotiques. Les lions ont tenté de lui tendre une embuscade mais heureusement, les Gardiens ont entendu son cri de détresse et se sont précipités sur les lieux. Ils ont fait fuir trois lions, dont l'un qui attaquait Karisa, en faisant briller des torches et en criant. Karisa a été escorté à l'intérieur, ce qu'il a fait avec empressement et sans broncher! Le pauvre Karisa a subi une petite blessure au cou et à l'oreille gauche, mais sans gravité. La présence des lions a rendu le troupeau très nerveux. Il collait tellement aux baskets des gardiens que ces derniers ont du faire appel à deux des équipes anti-braconnage pour qu'ils se sentent en sécurité et se calment.

En dehors de cet incident, les orphelins ont passé le mois à profiter des pluies et de toute la végétation qui poussait partout à profusion. Beaucoup mangeaient de l'herbe mais certains des plus petits comme Namalok et Esampu grimpaient sur des rochers pour atteindre les hautes feuilles tendres des grands arbres, comme adore le faire Malkia. Elle laisse souvent Ndiwa lui piquer un peu de nourriture dans sa bouche.

Jotto est friand d'une herbe assez ferme difficile à arracher avec une trompe. Il s'agenouille donc pour utiliser sa bouche afin de la couper avec ses dents et la manger.

Malkia et Lemoyian aiment patauger et se rouler sur le sol humide qu'elles jettent en l'air sur leur dos pour se rafraîchir. Sapalan se sert de ses défenses pour creuser la terre afin de s'en barbouiller avec sa trompe. Jotto et Pare sont les rois du badigeon de boue. Ils ne manquent pas ensuite de se trouver un bon rocher pour se gratter l'arrière train avec délice.

Le 12 décembre, c'était déjà Noël à Ithumba. Sidai est arrivée aux enclos à l'aube avec une surprise: une petite éléphante d'environ quatre mois trotinant à ses côtés. La dernière fois que nous avons vu Sidai, c'était en juin. Elle s'était ensuite éclipsée, accompagnée de son amie Nasalot, pour aller mettre bas. Le bébé a été appelé Sita, le sixième bébé de nos orphelins diplômés nés à l'état sauvage cette année. Tusuja et Mundusi sont les mâles les plus énergiques du troupeau mais Barsilinga, qui est le plus âgé, aime affirmer son autorité en inter-

rompant leurs ébats. Peine perdue! Mundusi défie tous ceux qui sont intéressés à lutter. Il a taclé Roi, Naseku, Sapalan et Tusuja mais a perdu tous les matches. Mundusi, n'étant pas du genre à abandonner, a pris sa revanche dans l'eau en grim pant sur Tusuja pour l'immerger.

Le petit Yoyo a essayé de se confronter à lui, tout en s'assurant que sa mère était à proximité et qu'il pourrait aller se cacher sous son ventre si la joute tournait au vinaigre.

Jotto et Malkia ont tendance à s'émanciper. Un matin Ambo, Ndiwa et Malkia ont décidé de lever le camp avant tout le monde. Se retrouvant seules en brousse, elles se sont rapidement mises à rebrousser chemin pour retrouver la sécurité du troupeau. Jotto et un petit groupe encanaillé a réussi un soir à esquiver les gardiens. Il a fallu plus d'une heure pour les retrouver et les ramener au bercail. ●



©Sheldrick Wildlife Trust

Jotto, Kuishi, Sanasana, Malima



©Sheldrick Wildlife Trust

Les orphelins dans le bush



©Sheldrick Wildlife Trust

Ndwia, Ambo, Jotto



© Isabelle Chevalley



© Isabelle Chevalley

Un projet durable au service de la population

Notre projet en Tanzanie a été quelque peu retardé depuis notre venue début 2019 pour inaugurer le grenier. Ceci pour diverses raisons. Le décès de Frida John Silayo dans un accident de voiture en été 2019, femme de tête dynamique et efficace, a bien sûr beaucoup choqué le groupe WAMSOE qui a dû se restructurer.

La gestion et la coordination de toutes les activités de WAMSOE depuis octobre 2019 sont dès lors sous la direction de Mme Nashilu Laandalama (présidente), Beatrice Michael Laizer (secrétaire), Marry Amos Kileo (secrétaire adjointe) Dora Elifuraha Mollel (trésorière) et de 5 autres membres.

En octobre 2019, le groupe a engagé des charpentiers pour construire de nouveaux casiers et des échelles de bois pour faciliter l'entreposage des sacs de céréales. Il sera ainsi bien équipé pour la prochaine récolte en été 2020.

La dernière saison de récoltes (principalement du blé et des haricots), qui a commencé début février 2020, a été fructueuse pour la plupart des habitants de la communauté. WAMSOE a été très sollicité: 1'479 sacs de céréales ont été stockés dans le grenier. D'autres clients sont déjà demandeurs. Les capitaux que le groupe a pu réaliser jusqu'à ce jour grâce à la location des casiers ne suffisent pas encore pour acheter des céréales à bas prix lors de la prochaine récolte, les stocker et les vendre plus tard lorsque leur valeur aura augmenté sur le marché. Mais le projet suit son cours et se développe pas à pas.

Du mois d'octobre 2019 à février 2020, WAMSOE a réussi à louer par deux fois sa salle de séminaire au prix de 100'000 Tsh (42 CHF), soit

un total de 200'000 Tsh (84 CHF). Cet argent a été déposé sur le compte bancaire du WAMSOE.

Cette année, la plupart des membres de la communauté ont fait de très bonnes récoltes. Le groupe WAMSOE, conseillé par Emmanuel Silayo, notre partenaire de terrain, directeur de FEES, a donc élaboré un plan de collecte de fonds au sein du groupe. Le comité a contacté les 7 sous-groupes qui forment WAMSOE pour leur parler du plan d'augmentation de leur propre capital par le biais de contributions individuelles. La présidente a évoqué l'effort fourni par leur ancienne responsable et amie, Frida Silayo, pour les amener jusqu'ici et les a convaincues de s'investir à fond dans le développement du projet. Elle a proposé aux 350 membres actuels d'investir dans le fonds de WAMSOE à hauteur de 40.000 Tsh (17 CHF) par membre. Elles ont toutes accepté. Le groupe va ainsi pouvoir récolter 14'000'000 Tsh (5'760 CHF) destinés à acheter du grain à bas prix lors de la prochaine récolte pour le revendre plus tard à prix fort sur le marché et réaliser ainsi un joli bénéfice qui pourra être en partie utilisé pour créer une petite minoterie.

WAMSOE prévoit d'utiliser une partie de ses terres pour créer une pépinière biologique. Son but sera de contribuer à l'éducation et à la sensibilisation à la protection de l'environnement de la communauté. ●



Catherine
Tschanen



Emmanuel Silayo en pleine discussion avec le groupe WAMSOE

PROJET DE CENTRE DE RECHERCHE

Comme nous voulions nous assurer que les questions juridiques étaient bien respectées et que le protocole d'utilisation et de gestion du centre était approuvé par les autorités locales, on nous a conseillé d'attendre l'élection et l'entrée en vigueur du nouveau gouvernement régional, qui a eu lieu fin décembre 2019. L'approbation et l'engagement de ce dernier était une condition sine qua non pour démarrer le projet. Le nouveau gouvernement est en train d'étudier le projet avec les représentants du village d'Elerai. Dès la réception de son feu vert, nous pourrions commencer la réhabilitation du centre de recherches sur les éléphants et la faune sauvage d'Enduimet et le développement de nouvelles stratégies de protection. Le centre sera aussi le quartier général pour l'étude et la mise en place des différents projets de développement prévus dans la région.

Depuis 2015, 227 criminels arrêtés grâce à WPSI

Les résultats du recensement des tigres de 2018 ont donné une population estimée à 2'967 tigres dans toute l'Inde, ce qui représente une augmentation de 33 % par rapport au dernier recensement des tigres de 2014. Dans l'État du Madhya Pradesh, 526 tigres ont été recensés en 2018 contre 308 tigres en 2014, ce qui représente une augmentation de 71 % de la population.

Le Madhya Pradesh compte désormais le plus grand nombre de tigres de toute l'Inde. Cette fantastique augmentation est en grande partie due aux efforts de collaboration et de ténacité d'un certain nombre d'ONG, de gouvernements locaux et de communautés forestières pour mettre un frein à leur braconnage et faire tomber les gangs de criminels organisés opérant dans la région. Le Madhya Pradesh compte six réserves de tigres, dont Bandhavgarh, Kanha, Panna, Satpura, Sanjay-Dubri et Pench.

En Inde centrale, le programme de conservation des tigres de WPSI a converti des milliers de villageois en protecteurs régionaux de la vie sauvage. Sept camionnettes audiovisuelles se rendent dans les villages forestiers isolés qui entourent six grandes réserves de tigres, pour y projeter des films sur la vie sauvage et encourager les communautés à considérer leur faune comme un atout plutôt qu'une menace. En outre, nous aidons les autorités dans leur lutte contre le commerce illégal d'animaux sauvages en leur fournissant des renseignements en temps réel et de source locale, récoltés grâce à notre système de récompense pour toute information secrète fournie par les villageois.

Bandhavgarh

On pense qu'il abrite aujourd'hui plus de 110 tigres sauvages. Notre équipe y travaille avec persévérance depuis neuf ans, contribuant pleinement à la protection des tigres et des autres animaux sauvages de la réserve.



La star de Bandhavgarh, le tigre mâle Mahaman, connu sous le nom de T-37, se déplace dans toute la réserve. Il a été vu par des touristes dans les zones de Tala, Magadhi et dans la zone tampon de Dhamokhar. Il était sous une bonne étoile ces derniers mois, n'ayant été défié par aucun autre tigre mâle ce qui lui a évité de s'impliquer dans des combats mortels. Mahaman aime se promener le long des routes dans les zones fréquentées par les touristes qu'il semble apprécier.

Un problème croissant dans l'État du Madhya Pradesh est celui des morts par électrocution, lorsque les tigres entrent en contact avec des pièges à électrocution illégaux installés par les villageois pour la viande de brousse, ou s'emmêlent dans les clôtures électriques illégales mises en place par les agriculteurs pour protéger leurs cultures des cerfs et des sangliers. En 2019, nous avons tragiquement perdu deux tigres et un léopard, électrocutés dans et autour de Bandhavgarh. La WPSI continue de mettre le problème en lumière auprès de l'administration de l'État et nous espérons que les succès remportés dans la lutte contre les électrocutions dans l'État voisin du Maharashtra changeront bientôt la donne dans le Madhya Pradesh.

Catherine
Tschanen

En 2019, notre équipe de sensibilisation à la conservation, stationnée à Bandhavgarh, a visité 73 villages à la périphérie de la réserve pour y organiser des projections de films et des programmes de sensibilisation. Ces programmes ont été suivis par 9'450 personnes locales et 51 agents forestiers. 5'674 cartes sur le programme de récompense pour des informations secrètes y ont été distribuées.

Des dizaines de peintures murales ont été installées dans des marchés animés, des arrêts de bus et sur des murs vierges dans des villages isolés. Elles permettent de mieux faire connaître le programme de récompense pour des informations secrètes. Grâce aux informations fournies par les villageois locaux, la WPSI a contribué à l'enregistrement de 26 cas de délits liés aux espèces sauvages en 2019, ce qui a permis l'arrestation de 75 braconniers. Depuis 2015, ce programme a permis l'arrestation de 227 criminels présumés de la faune sauvage et mené 74 opérations de répression réussies en Inde centrale. ●

Les aventures de l'unité vétérinaire mobile

L'Unité Vétérinaire Mobile offerte par Terre & Faune est d'une grande utilité. Equipée d'une enceinte mobile de transport de léopards, de matériel de sauvetage et de fournitures médicales, fléchettes tranquilisantes comprises, elle permet à notre équipe de terrain d'apporter une aide médicale rapide et immédiate aux léopards blessés dans des régions éloignées. Elle permet aussi de transporter en toute sécurité les bébés léopards vers les sites de réunion avec leur mère.

Au mois de novembre 2019, une femelle léopard a eu un terrible accident en traversant l'autoroute Ahmednagar-Kalyan près de Pimpri. Paralysée, gravement blessée, elle saignait abondamment et se trouvait dans un état extrêmement critique.

Les agents forestiers se sont chargés de contenir une foule immense qui avait commencé à affluer sur les lieux pour la photographier sur leurs téléphones portables. Pendant ce temps, l'équipe de SOS Wildlife a endormi la blessée à l'aide d'un tranquillisant pour pouvoir la transporter d'urgence au centre de secours. Après plusieurs heures de soins intensifs, son état s'est stabilisé. Une fois ses blessures soignées et guéries, elle a pu être relâchée dans la nature.

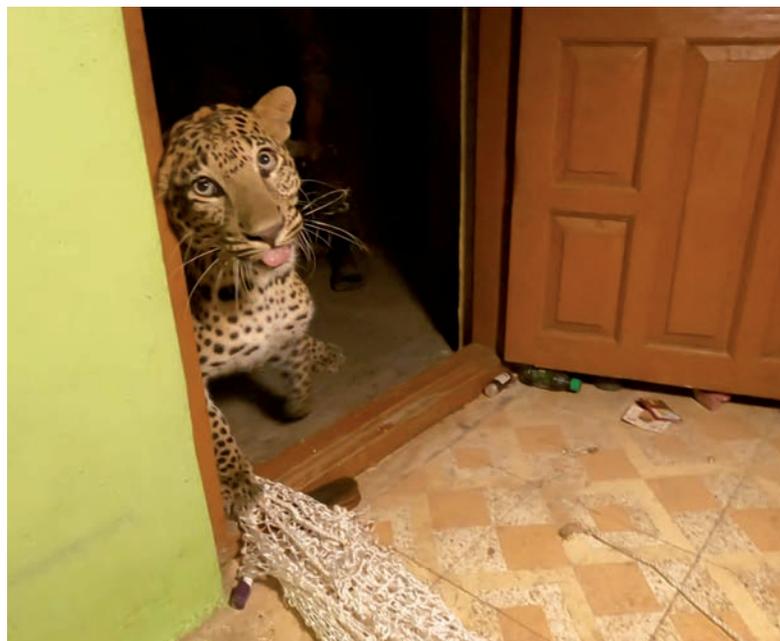
Catherine
Tschanen



soigneusement placés dans un grand cageot. L'équipe a ensuite installé une caméra piège télécommandée pour pouvoir filmer leurs retrouvailles avec leur mère, tout en surveillant la zone à distance. Nous sommes heureux d'avoir contribué, au fil des ans, à réunir plus de 70 petits léopards avec leur maman, leur donnant ainsi une nouvelle chance de grandir et de survivre librement dans la nature!



L'année 2019 s'est terminée avec un incident plutôt inattendu. Une famille de paysans résidant dans un village isolé était en train de dîner quand un léopard, qui traquait leur chien, a soudain déboulé dans leur salle à manger. Heureusement, la famille a eu le réflexe de déclencher une alarme avant de sortir de la maison par une autre porte et d'enfermer le léopard à l'intérieur. Wildlife SOS et le département des forêts ont tout de suite été contactés. Nos équipes se sont précipitées sur place pour évaluer la situation et aider le léopard et la famille à se sortir de ce pétrin! Pendant ce temps, le léopard, piégé, s'était confortablement installé sur un placard! Après avoir évalué la situation par la fenêtre d'une chambre, l'équipe a réussi à lui injecter de loin un sédatif. Notre félin, une fois bien endormi, a été relâché dans la forêt voisine, mettant ainsi fin à une situation qui aurait pu devenir très dangereuse. ●



La semaine suivante, trois petits léopards ont été découverts blottis dans un champ de canne à sucre dans le village de Nagargaon. Les petits, un mâle et deux femelles, étaient âgés d'environ 25 jours. Les léopards étant des animaux territoriaux, il est essentiel de les relâcher près de l'endroit où ils ont été initialement trouvés. Les 3 jeunes étaient en bonne santé et donc aptes à être réunifiés à leur mère. On les a

DES NOUVELLES DE GANESH, VITTHAL ET SHIVANI

Chaque léopard du centre est particulier, mais Ganesh et Vitthal, deux léopards mâles, partagent un lien d'amitié hors du commun. Dans la nature, les léopards sont des animaux solitaires et généralement, les mâles se battent entre eux pour protéger leur territoire. Le fait de les avoir placés ensemble depuis leur sauvetage et leur arrivée au centre a grandement contribué à renforcer leurs liens.

Piégé et battu par des paysans, Ganesh a été gravement blessé aux deux yeux. Quelques semaines après avoir été transporté au centre pour y être soigné, il est devenu évident qu'il ne pourrait plus jamais recouvrer la vue. Lâcher un léopard aveugle dans la nature n'étant pas concevable, l'équipe a donc pris la difficile décision de le garder en captivité, sous leurs bons soins.

Vitthal s'est retrouvé piégé à l'orée de la forêt près d'un village. Les pièges sont une menace sérieuse pour la faune en Inde. Des animaux comme les pangolins, les ours, les léopards et les tigres perdent souvent la vie ou des membres dans des collets fabriqués avec des câbles de moto. Vitthal s'est pris la patte droite dans un piège rudimentaire. Il tirait dessus comme un fou pour se libérer mais plus il tirait, plus le piège se resserrait, lui coupant l'afflux de sang dans sa patte. Emacié, il agonisait dans d'énormes souffrances quand l'équipe de Wildlife SOS est venue à sa rescousse. Il a été transporté au centre de sauvetage pour recevoir des soins médicaux d'urgence. Mais un bout de sa patte arrière n'a pas pu être sauvé.

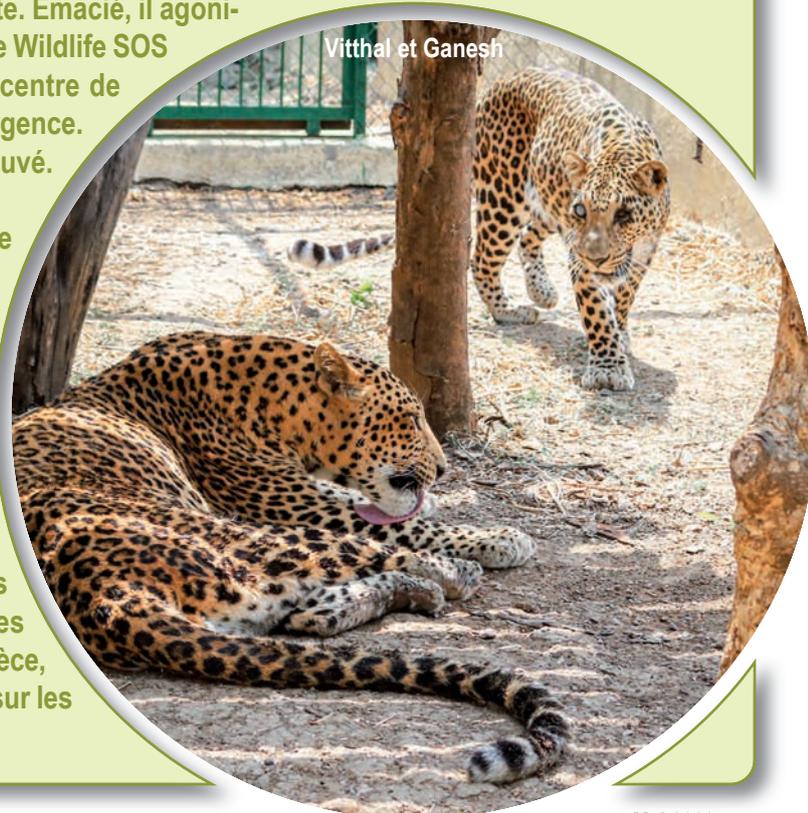
Avec le soutien de Terre & Faune et d'une généreuse membre donatrice, un bel enclos spacieux a pu être construit en 2019 pour accueillir nos deux compères qui l'ont instantanément adopté avec joie.

Quant à Shivani, elle s'est fait une nouvelle amie du nom de Sitara qui vit dans l'enclos adjacent.

Bien que Ganesh, Vitthal et Shivani ne puissent pas être relâchés dans la nature, ils sont devenus les ambassadeurs/drice de la conservation de leur espèce, en sensibilisant les gens aux menaces qui pèsent sur les léopards en Inde.



Shivani



Vitthal et Ganesh

Valérie, déjà 2 mètres de hauteur

La girafe Valérie est maintenant presque une adulte. Ayant survécu grâce à la girafe Julietta qui s'est bien occupée d'elle depuis la mort de sa mère, son avenir semble prometteur. Elle est passée de l'état juvénile à l'état de sous-adulte. Elle a grandi jusqu'à plus de deux mètres et a bien changé physiquement. Bien que ses marques restent les mêmes, il ne vous sera plus si facile de la reconnaître si vous l'avez vue petite. Valérie rode souvent en milieu de matinée près

de la plaine ouverte dans la partie sud de la réserve, se détendant avec un troupeau d'environ 15 girafes près d'un point d'eau.

Nous avons l'espoir qu'elle sera bientôt mère après avoir atteint l'âge où les hyènes et les léopards ne sont plus une menace pour elle. Elle s'est maintenant mêlée à d'autres jeunes girafes, Kariano, Rahab et Muriel, qui lui ont fait oublier les difficultés de sa vie d'orpheline. Cette petite équipe se déplace toujours ensemble dans la nature. ●

Catherine
Tschanen



www.terre-et-faune.org

Ne manquez pas notre nouveau site Internet avec pleins de vidéos et de photos de nos protégés.



Suki
pour Terre et Faune
Temple 10 Bèvaix

Jeux, jouets, peluches, papeterie, pierres et déco vendus
pour la protection et le respect des animaux.
Merci de votre soutien !



Des achats qui voient plus loin...

BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom

Prénom

Rue

NP et Localité

Téléphone

Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8